



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
Comptes-rendus | 2013

Les Livres des procureurs de la nation germanique de l'ancienne Université d'Orléans, 1444-1602. Troisième livre des procureurs de la nation germanique de l'ancienne Université d'Orléans, 1567-1587. Textes des rapports des procureurs, éd. Cornelia M. Ridderikhoff, Hilde de Ridder Symoens, avec la collaboration de Chris L. Heesakkeers

Françoise Michaud-Fréjaville



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/13034>

DOI : 10.4000/crm.13034

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Françoise Michaud-Fréjaville, « *Les Livres des procureurs de la nation germanique de l'ancienne Université d'Orléans, 1444-1602. Troisième livre des procureurs de la nation germanique de l'ancienne Université d'Orléans, 1567-1587. Textes des rapports des procureurs*, éd. Cornelia M. Ridderikhoff, Hilde de Ridder Symoens, avec la collaboration de Chris L. Heesakkeers », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], Comptes-rendus, mis en ligne le 07 juillet 2013, consulté le 15 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crm/13034> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.13034>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2020.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Les Livres des procureurs de la nation germanique de l'ancienne Université d'Orléans, 1444-1602. Troisième livre des procureurs de la nation germanique de l'ancienne Université d'Orléans, 1567-1587. Textes des rapports des procureurs, éd. Cornelia M. Ridderikhoff, Hilde de Ridder Symoens, avec la collaboration de Chris L. Heesakkeers

Françoise Michaud-Fréjaville

RÉFÉRENCE

Les Livres des procureurs de la nation germanique de l'ancienne Université d'Orléans, 1444-1602. Troisième livre des procureurs de la nation germanique de l'ancienne Université d'Orléans, 1567-1587. Textes des rapports des procureurs, éd. Cornelia M. Ridderikhoff, Hilde de Ridder Symoens, avec la collaboration de Chris L. Heesakkeers, Leiden / Boston, Brill, 2013, 808p.
ISBN 978-90-04-23211-2

- 1 Un demi-siècle plus tard, l'entreprise, décidée en 1964, touche à son terme : les quatre premiers livres de la nation germanique conservés aux archives du Loiret et sauvés des bombardements de 1940 seront édités dans leur intégralité. Les deux premiers sont sortis en 1971 (4 vol. avec les biographies) et 1988 (1 vol.), voici le troisième, le quatrième devrait suivre bientôt ; les biographies de tous les étudiants des *Livres* 2 à 4 venus des anciens Pays-Bas feront l'objet d'un dernier volume. Qui se chargera, un jour, des étudiants des autres zones germanophones (et des Lorrains et Artésiens immatriculés) ?
- 2 Il s'agit d'une édition intégrale du texte latin, rigoureusement collationné, présenté avec pédagogie et clarté typographique, par date, avec une brève analyse en français de chaque écriture passée, et une double série d'annotations comportant en premier toutes les mentions marginales et, au second rang, de courtes notes nécessaires à la compréhension historique, plus de précieux renvois aux autres *Livres* (ceux des procureurs, des assesseurs et des receveurs) et aux riches inventaires¹. Une introduction générale éclairante (p. 1-39) est suivie d'un aperçu de la pratique d'exposition des quatre procureurs annuels, de la description des registres, de la présente méthode d'édition et de trois annexes : textes de serments, un exemple de diplôme (1583), les biographies des 11 professeurs à l'Université d'Orléans (1567-1587). Deux regrets : la consultation peu aisée de l'index mêlant noms propres et matières, pas une seule reproduction des 26 superbes armoiries des procureurs.
- 3 La période est celle des troubles majeurs des guerres de religion, aussi les Allemands pour leur sécurité ont-ils quitté la ville à trois reprises, en 1568-1571, 1573-1575, 1576-1579, laissant à la garde de leurs bedeaux et messagers orléanais leurs archives, quelques objets - dont la masse - et leur bibliothèque. Les rapports des procureurs, outre les procès-verbaux de leur élection, de leur confirmation par le recteur et de leur démission, et les immatriculations d'étudiants, permettent de suivre quelques-unes des questions récurrentes qui préoccupaient les responsables (outre la confection de l'*Index carrionis* qui permettra de repérer les matières des sujets abordés dans les livres de la Nation) : les déménagements successifs de la bibliothèque (1566, 1567, 1571, 1572, 1580, 1585...), les cérémonies funèbres et la fête de la nation du 6 janvier (à éclipse, pour des raisons religieuses ou financières), les lettres aux débiteurs, le port d'arme des étudiants nobles et les bagarres avec les officiers du guet orléanais, le rang dévolu à la nation dans les manifestations universitaires (le second après celle de France, régulièrement disputé par les deux autres, Normandie et Picardie), l'exhibition de l'étendard à l'aigle. On est frustré par le rôle minime que tiennent les fonctionnements pédagogiques ou institutionnels de l'activité enseignante : quelques interventions pour des reprises de cours (1572, 1582), la participation au choix de nouveaux enseignants et des discussions sur leurs gages, l'opposition, inutile, à l'usage du français et non du latin lors des rencontres ducorps universitaire avec les officiers municipaux et royaux. Notable, cependant, est l'initiative germanique d'un *collegium disputandi* (3 mars 1582), au succès mal connu. La vie intellectuelle est surtout marquée par les achats de livres et de cartes (1580, 1583, 1586), le tarif d'emprunt (1575), les restaurations (1582), la pérennité de la bibliothèque quand la nation quitte la ville et qu'il faut trouver un abri et un propriétaire arrangeant (1581), et la confection d'un catalogue après des pertes (en 1580, il manquerait 400 titres !). Si la peste frappe régulièrement et qu'apparaît la variole, les événements politiques sont relativement discrets : invasions huguenotes et destructions (septembre 1567-février 1568), massacre d'août 1572 avec sauf-conduits

pour les « Allemands », entrée de la veuve du roi (1575), campagne militaire aux Pays-Bas (1581). En revanche, les très mauvaises relations avec les autres nations et les incessantes altercations avec les officiers du guet couvrent des pages de récriminations et de démarches. Le port de l'épée, marque d'aristocratie puisque les distinctions nobles et non nobles dans les inscriptions à la Nation furent abolies en juin 1582, provoque de multiples accrochages, parfois mortels : en février 1583, le roi renouela le droit de 1576 donné aux nobles germaniques de porter les armes, les officiers orléanais y ajoutèrent l'obligation de s'éclairer la nuit et semblaient provoquer les heurts.

- 4 La richesse des notations, parfois mêlées de tournures en français qui les rendent savoureuses², amène à relever des éléments particuliers : on suit la fluctuation des immatriculations, même en temps de calme (104 en 1567, 48 en 1571, 86 en 1572, 76 à la reprise de 1579, 121 en 1584, 53 en 1585...); la Loire traîtresse et les bagarres provoquent autant de morts que la peste. À partir de 1581 se multiplient les aumônes de l'équipe administrative envers des nationaux de passage, quémendant une aide pour poursuivre leur route ; on assiste en 1584 à d'admirables prises de bec avec le bedeau Jean Chapelain, sur ses absences, dont viennent se mêler et l'épouse et des professeurs-régents ; le capitaine du guet, Nicolas Dandrillon, est la cible privilégiée des attaques de la Nation.
- 5 Ce magnifique travail de lecture et de transcription, bientôt suivi des biographies, doit offrir, grâce à la persévérance des éditrices, un superbe terrain de recherche.

NOTES

1. C. Bloch, J. Soyer, *Inventaire sommaire des Archives départementales [...], Loiret, série D, [...]* Université d'Orléans, Orléans, 1917 ; H. Charnier et alii, *Guide des archives du Loiret, Fonds antérieurs à 1940, État actuel*, Orléans, 1982 donne l'état actuel après les bombardements ; *Sources de l'histoire des Universités françaises au Moyen Âge*. Université d'Orléans, M.-F. Jullien de Pommerol, Paris, 1978 (IRHT).

2. P. 619, 23 mars 1585 : un Picard prend au collet le procureur germanique pour lui disputer le second rang des Nations : *manus mihi incollum injiciens*, « ma fraise » (ut Galli vocant), *ex parte dilacerat*.